

Je ne savais pas



Christelle Fortage

# Je ne savais pas

Poésies

Editions Berfran

Collection « Briques jaunes »

© Photos Christelle Fortage  
© Editions Berfran, 2023  
Edition associative « Le chemin de briques jaunes »,  
26 avenue du président François Mitterrand,  
33270 Floirac

A ma Maman Chérie, partie trop  
tôt, je te dédie ma vie et ces  
quelques mots sur mon cœur.



# *PREFACE*

L'heure est aux poètes.

Laissons la prise de l'océan !

Nous caresser le visage.

Et apaiser enfin cet instant.

Laisse l'enfer ! tu y as assez goûté !

Avance sans te retourner et écris en ton sein  
ce que personne n'a compris. AIMER est la  
VIE et des étoiles.



## CHER LECTEUR

Me concernant, je ressens de la colère envers moi.

L'herbe coupée à la fraîcheur de l'été n'engendre point de conflits salvateurs.

Écoute le bruissement des feuilles monotones

Il paraît que le ruisseau pleure.

Atterris cher lecteur dans la plus manifeste des plaines

Savoure jusqu'à en perdre totalement haleine

Le plus divin des sourires

Ne retiens pas la nuit dans ta poche

Préfère savourer délicatement et hoche !

Il paraît que le sommeil en cette heure

Gravit la montagne des pics salvateurs

Connecte le volume et montre ton visage

Le jour va arriver et tapisser la requête de l'âge !

Les sages sont bien plus nombreux que prévu

Oh tant mieux, il est nécessaire de convaincre  
les élus

Une ordonnance a été perdue parmi la foule

Retraçons les lignes, retrouvons les points de  
houle !

Vois-tu le paradis au loin ?

Nous sommes sur Terre et l'enfer est ici.

Il va falloir connecter les vivants et les morts.

En deux coups de cuillère à pot

J'en fais mon affaire personnelle

La rime guidera

Nos pas au moment des prières

Chut...un mauvais esprit trépassé dans  
l'eau....

Transpirons nos corps au travers de l'aurore.

## SOLSTICE D'IVRESSE

D'être sortie de ta toile  
J'en paie le prix mais pas toi  
D'être tombée deux fois à terre  
Tu me demandes de me taire  
D'avoir tenu ces discours à l'envers  
Il n'en reste que des bouteilles à la mer  
Si Paris tient bon face à New York  
Le court de ton chignon à la côte !  
Si ta peau reste aussi douce que du velours  
Alors je préfère m'y noyer seule et crier à  
Dieu  
Combien je vous aime !  
Pour un "regard de travers"  
J'ai brisé toutes tes barrières.  
Souviens-toi de cette phrase car je ne la  
répéterai pas.  
Protège-moi, oh Seigneur, veille sur ma vie

Que je n'y entende plus dorénavant de cris.

Je suis née par d'autres chemins, au-delà du mot demain.

J'ai fait de la prière mon pays.

Afin d'atteindre avant l'heure le coucher du soleil

Et je n'en demeurerai plus autant que ce solstice d'hiver

Ou les jours rapetissent, et mon Amour, lui grandit

Et alors je récupérerai mon âme et je ne mendierai plus comme un bandit.